

Willet, Joseph W. (éd.), *The World Food Situation : Problems and Prospects to 1985*, U.S. Department of Agriculture, Economic Research Service, Oceana Publications Inc., Dobbs Ferry, New York, 1976, 2 vol., 1136 p.

Yvan Labelle

Volume 9, numéro 1, 1978

Les relations extérieures des communautés européennes

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/700851ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/700851ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Labelle, Y. (1978). Compte rendu de [Willet, Joseph W. (éd.), *The World Food Situation : Problems and Prospects to 1985*, U.S. Department of Agriculture, Economic Research Service, Oceana Publications Inc., Dobbs Ferry, New York, 1976, 2 vol., 1136 p.] *Études internationales*, 9(1), 144–145.  
<https://doi.org/10.7202/700851ar>

de la période coloniale n'apporte qu'un bref répit et une « drôle de guerre » s'instaure avec le régime du Sud. Le long intermède américain ouvre un nouveau chapitre dans un même problème que le livre laisse imparfaitement résolu avec les accords de 1973.

Quoique solidement étayée, l'analyse de Robert F. Turner étonne. Certes, un volume qui sort des *Hoover Institution Press* ne saurait être suspect de sympathies marxistes, mais l'auteur semble limiter son étude à une approche délibérément polémique. Le léninisme des Vietnamiens est restreint aux seuls aspects d'une tactique cauteleuse qui fait fi des principes. Hô Chi Min devient la contre-image des portraits, il est vrai bien avantageux, diffusés pendant le conflit d'Indochine : autoritaire, fourbe, traître (c'est le titre d'une subdivision) qui livre aux Français, pour de l'argent, des compatriotes nationalistes.

Les communistes vietnamiens sont présentés indignes de confiance, dépourvus de respect pour les engagements donnés, etc.

Tous ces éléments compromettent un peu l'intérêt du livre mais ils constituent une interprétation qui se fonde sur des faits établis ou, à tout le moins, vérifiables. Il n'en va pas de même pour d'autres parties essentielles. Ainsi, la réforme agraire de 1955-56 est présentée avec détails dans ses aspects disciplinaires, terroristes et judiciaires mais aucune information n'est fournie sur son contenu. Le nombre des victimes y est cité à son estimation la plus élevée alors que des études très sérieuses faites aux États-Unis ont récusé une telle évaluation. La critique élémentaire des sources fait défaut quand il s'agit de fixer le nombre de Vietnamiens qui fuient le Nord en 1954, l'assertion d'un magazine à grand tirage suffit. Plus grave encore, les supposés massacres de Hué en 1968 attribués aux Viêt-Congs par le Pentagone, et à peu près unanimement infirmés par les observateurs internationaux, sont présentés ici comme un fait catégorique... Des bombardements de

décembre 1972 sur Hanoï, il est narré un récit édulcoré qui permet de ridiculiser les protestations mondiales formulées à l'époque...

L'ouvrage de Turner, doté pourtant d'un solide appareil critique et de références diversifiées, fait un peu figure de pamphlet. Le terme qu'il choisit : 1973 a-t-il pour objet de laisser sentir à l'opinion américaine désenchantée que les communistes vietnamiens sont définitivement gens de mauvaise foi et qu'il faut veiller. Les délais d'édition empêcheront, il est vrai, le livre de porter « à temps » son message. Il illustre à merveille la durée de l'effet de la guerre froide sur l'examen de nombreux problèmes internationaux.

J.-R. CHOTARD

Département d'histoire,  
Université de Sherbrooke

WILLETT, Joseph W. (éd.), *The World Food Situation : Problems and Prospects to 1985*, U. S. Department of Agriculture, Economic Research Service, Oceana Publications Inc., Dobbs Ferry, New York, 1976, 2 vol., 1136p.

Voilà deux magnifiques volumes de documentation fondamentale sur la situation agro-alimentaire dans le monde. Un choix de douze travaux venant soit de la conférence des Nations unies sur l'alimentation (Rome, 1974), soit d'organismes privés de recherche comme l'University of California, soit d'organismes publics comme le Sous-comité sénatorial américain sur la politique étrangère agricole. Il y a, à mon sens, un grand absent quand même : les multinationales de l'alimentation.

La préface de l'ouvrage se termine par ce paragraphe que je traduis : « Cette collection représente un effort pour répondre à un vrai besoin d'information sûre et précise. C'est un examen de la situation où le monde se trouve par rapport à sa

capacité de nourrir les hommes et les perspectives pour les prochains dix ans. De plus, des orientations de recherches et des priorités pour ces prochains dix ans sont indiquées. Nous pensons que les matériaux scientifiques contenus dans ces volumes seront des instruments de base pour tous ceux qui sont intéressés au sujet » (p. VIII).

Il y a évidemment parfois des répétitions de données d'un document à l'autre, comme entre celui de l'*Economic Research Service* du U. S. Department of Agriculture et celui du *task force* de l'University of California. Malgré ces répétitions occasionnelles et cette absence du point de vue des multinationales, ce sont plus de mille pages pleines d'informations utiles.

Peut-être par déformation professionnelle, un des documents qui m'a paru des plus éclairants est celui du *task force* de l'University of California qui ouvre le tome II. À cause de son approche systémique il fait bien ressortir les interrelations multiples entre tous les éléments du système alimentaire mondial qui est, on s'en doute, d'une incroyable complexité. La figure I de la page 554, tome II, est très instructive sur ce point.

Par ailleurs, la lecture du rapport de la Conférence mondiale sur l'alimentation (United Nations, Rome, November 5-16, 1974, E/Conf. 65/20) nous rappelle que

le fameux discours de Boumedienne aux Nations unies et le projet d'un Nouvel ordre économique international étaient dans l'air, comme ils le furent également à la Conférence de Budapest (sur la population). Ainsi en est-il quand on lit, par exemple, que « pour une solution durable du problème de l'alimentation, tous les efforts doivent être faits pour éliminer les distances grandissantes qui aujourd'hui séparent les pays développés et ceux « en voie de développement » et amener un nouvel ordre économique international » (p. 459). Ce seul document mérite plusieurs heures de lectures et de réflexion. Il ramène l'aspect politique du problème de l'alimentation à l'avant de la scène, alors que beaucoup des autres ont tendance à le garder à l'arrière.

Crise de l'énergie, crise de l'environnement et crise alimentaire sont, selon Joël de Rosnay, les trois crises de notre monde industriel contemporain. Selon les goûts, les études antérieures et beaucoup d'impensables, les chercheurs s'intéressent à l'une ou l'autre, même si les trois apparaissent très liées. Pour ceux qui s'intéressent à celle de l'alimentation ce recueil de textes est un instrument de grande utilité et de première valeur.

Yvan LABELLE

Département de sociologie,  
Université Laval

## 2. OUVRAGES REÇUS

AMIN, Samir (Essays by), *Imperialism and Unequal Development*, New York Monthly Review Press, 1977, 267p. ISBN 0-85345-418-3

ATIYEH, George N. (Edited by), *Arab and American Cultures*, Washington, American Enterprise Institute, 1977, 236p. ISBN 0-8447-2115-8

BOUGUERRA, Mustafa-Kamel, *Le commerce technologique entre pays d'inégal déve-*

*loppement*, Aix-en-Provence, Presses Universitaires d'Aix-Marseille, 1977, 163p.

CAMERON, Duncan Charles, *Le Système monétaire international en voie de réforme. Les travaux du Comité des Vingt*, Ottawa, Éditions de l'Université d'Ottawa, Éditions de l'Université d'Ottawa, n° 6, 1977, 173p. ISBN 0-7766-3116-3

CARREAU, Dominique, JUILLARD, Patrick et FLORY, Thiébaut, *Droit international économique*, Paris, Librairie générale de